

[FR]

Justice pour le Palais ? Un kaléidoscope extraordinaire !

Tout est parti d'un gigantesque sarcophage : le corset de fer qui enchâssait le Palais de justice depuis la nuit des temps. On s'y était finalement habitués. Certains disaient que ces échafaudages ne servaient à rien. D'autres prétendaient qu'ils permettaient de tenir le bâtiment debout, et d'autres affirmaient qu'ils permettaient de retenir les pierres qui tombaient de l'édifice...

Les échafaudages ont tourné tout autour du bâtiment pendant des années. Puis, ils ont été loués, remplacés, et rachetés. Les échafaudages du Palais Poelaert ont constitué pendant des années tantôt un sujet de conversation dans les dîners de ville, tantôt l'objet de procédures, tantôt le centre d'intérêt de journalistes et d'éditorialistes.

C'était en tous les cas le symbole d'un chantier bloqué pendant des décennies, qui encourageait la perte de confiance du citoyen envers la justice.

Alors qu'on construisait et rénovait des palais de justice partout en Flandre et en Wallonie, Bruxelles et son lieu de justice n'intéressaient personne. Les hommes et les femmes politiques en avaient peur, parce qu'on craignait le coût élevé de sa restauration. En outre, les ministres de la Justice et de la Régie des bâtiments originaires de Bruxelles n'étaient pas légion pour défendre le Palais de justice de Bruxelles.

En mai 2024, lors de l'inauguration du buste de Minerve (haut de 3,5 mètres), surplombant le portique d'entrée central, le secrétaire d'État à la Régie des bâtiments a offert le premier morceau d'échafaudage enlevé à la Fondation Poelaert, en hommage et en remerciement de son travail incessant déployé pour faire en sorte que la restauration et la rénovation de ce bâtiment classé puissent aboutir.

L'enlèvement des échafaudages est devenu un événement national et urbain, à tel point que la Régie des bâtiments fit afficher l'avis suivant sur les palissades de la façade : « Intéressé.e par un morceau d'échafaudage du Palais de justice, scannez le code QR et demandez votre morceau gratuitement ! » Le stock de morceaux d'échafaudage fut très rapidement épuisé. Soudain, le ciel était devenu bleu.

C'est la disparition annoncée des échafaudages qui a suscité chez Me Bart De Moor, ancien bâtonnier de Bruxelles et administrateur de la Fondation Poelaert, l'idée de faire réaliser des photos sur ces échafaudages, tant qu'ils existaient. C'était un travail mémoriel sur ce qui a dominé pendant des décennies la place Poelaert. Puis, le projet né en 2023 a mûri. Il a débouché sur l'édition du présent livre de photos et la réalisation d'expositions, d'abord au Mont de Piété en 2024, ensuite au Palais de justice en 2027.

Le projet a pris de l'ampleur. Le conseil d'administration de la Fondation Poelaert¹ voulait en profiter pour se constituer une banque d'images destinée au soutien et au déploiement de son action.

Le bâtonnier Bart De Moor s'est adressé à l'Académie des Beaux Arts à Etterbeek (RHoK). Son professeur, Mirjam Devriendt, a tout de suite adhéré à ce projet.

Pendant quatre ans, 35 étudiants de toutes générations et de tous horizons ont travaillé sur le projet. Qu'ils reçoivent ici l'expression de toute notre gratitude.

Chaque photographe a exploré le Palais de fond en comble et chacun a travaillé librement et gratuitement : choix des supports, en numérique, en argentique, en noir et blanc, en couleurs, en Polaroid, sur iPhone, tous formats confondus.

La Fondation Poelaert a finalement reçu un fichier numérique de centaines de photos : un émerveillement sans nom, une caverne d'Ali Baba, un kaléidoscope extraordinaire. Le choix des 236 photos publiées fut difficile. Les clichés furent répartis en cinq thèmes : noir et blanc, le cœur du Palais, caché par les échafaudages, la richesse de la matérialité, le Palais vu depuis la ville.

Le projet reçut immédiatement le soutien des deux Ordres du Barreau de Bruxelles et de leurs bâtonniers. Les maisons d'édition Anthemis et LeA se sont montrées d'emblée favorables et enthousiastes à l'idée d'éditer le livre. Nous leur sommes reconnaissants.

Le combat de la Fondation Poelaert pour l'aboutissement de la restauration et de la rénovation du Palais n'est pas terminé. Il a commencé en 2011 et se poursuit. Le chantier est immense. Aujourd'hui, nous pensons au tambour de la coupole, aux autres façades extérieures, aux rampes et aux cours intérieures. Nous travaillons aussi à repenser l'intérieur de ce bâtiment de justice : la place des technologies nouvelles (les audiences en vidéo, l'IA, les juges robots...), la place des modes alternatifs de règlement des conflits, la centralisation et la numérisation des bibliothèques et des lieux de savoir, les œuvres d'art, l'organisation d'activités non judiciaires (visites de la coupole, expositions, pièces de théâtre, conférences, débats...), le retour du service des actes de sociétés situé à Forest, la restructuration des archives et des pièces à conviction...

1. Jean-Pierre Buyle, Bart De Moor, Paul Dujardin, Isabelle Ekierman, Benoît Frydman, Jan Grauls, Christine Roger, François Schuiten, Christian Vandewal, Dirk Van Gerven. Ont siégé au conseil d'administration pendant plusieurs années depuis la création de la Fondation : Jos Chabert, Jean-Pierre De Bandt, Peter de Caluwé, Jean de Codt, Michel Didisheim, Diane Hennebert, Ernest Krings, Christine Matray et Hugo Weckx. Le conseil d'administration a toujours pu compter sur le soutien des architectes Jos Vandenbreeden et Francis Metzger.

Avec Urban Brussels, la Fondation Poelaert a créé un groupe de travail pour créer un site internet permettant de donner aux visiteurs toutes les informations utiles sur les œuvres d'art se trouvant au Palais. Ce site sera accessible au moyen de QR codes placés à côté des peintures et des sculptures. Un inventaire des œuvres d'art a été réalisé par les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, en concours avec la Régie des bâtiments, à notre initiative.

Un autre groupe de travail a été constitué par la Fondation en février 2024 en vue d'identifier les acteurs de justice féminins importants, avec la proposition de leur dédier un buste à placer à l'intérieur du bâtiment, aux côtés des magistrats et avocats hommes déjà honorés par des bustes en marbre, en bronze ou en plâtre.

Toutes ces initiatives citoyennes ont été prises en parfaite collaboration avec la Régie des bâtiments, le SPF Justice, la Région de Bruxelles-Capitale, la Ville de Bruxelles, la Commission royale des Monuments et Sites, la magistrature et le Barreau de Bruxelles.

Qu'ils reçoivent ici l'écho de notre gratitude.

Jean-Pierre Buyle et Dirk Van Gerven
Administrateurs de la Fondation Poelaert

[NL]

Gerechtigheid voor het Paleis? Een buitengewone kaleidoscoop!

Het begon allemaal met een gigantische sarcofaag: het ijzeren korset dat het gerechtsgebouw al sinds mensenheugenis omhulde. We waren er uiteindelijk aan gewend geraakt. Sommigen zeiden dat die steigers nergens voor dienden. Anderen beweerden dat ze het gebouw overeind hielden, en weer anderen stelden dat ze de stenen tegenhielden die van het gebouw vielen...

De steigers stonden jarenlang rondom het gebouw. Vervolgens werden ze verhuurd, vervangen en weer teruggekocht. De steigers van het Poelaertpaleis waren jarenlang afwisselend een gespreksonderwerp tijdens diners in de stad, het onderwerp van rechtszaken en het middelpunt van de belangstelling van de pers en columnisten.

Het was in ieder geval het symbool van een bouwproject dat decennialang vastzat en dat het verlies aan vertrouwen van de burger in de rechtspraak in de hand werkte.

Terwijl overal in Vlaanderen en Wallonië gerechtsgebouwen werden gebouwd en gerenoveerd, had niemand belangstelling voor Brussel en zijn gerechtsgebouw. Politici waren er bang voor, omdat men vreesde voor de hoge kosten van de restauratie. Bovendien waren er maar weinig ministers van Justitie en van de Regie der

Gebouwen afkomstig uit Brussel die opkwamen voor het Brusselse Gerechtsgebouw. In mei 2024, tijdens de onthulling van de 3,5 meter hoge buste van Minerva, die boven de centrale ingangspoort uittorent, schonk de staatssecretaris voor de Regie der Gebouwen het eerste verwijderde stuk steiger aan de Poelaert Stichting, als eerbetoon en uit dank voor haar niet-aflatende inzet om ervoor te zorgen dat de restauratie en renovatie van dit beschermde gebouw tot een goed einde konden worden gebracht.

De verwijdering van de steigers werd een nationaal en stedelijk evenement, zozeer zelfs dat de Regie der Gebouwen de volgende mededeling op de hekken van de gevel liet aanbrengen: “Geïnteresseerd in een stuk steiger van het Justitiepaleis? Scan de QR-code en vraag je stuk gratis aan!” De voorraad steigeronderdelen was razendsnel op. Plotseling was de lucht blauw geworden.

Het was de aangekondigde verwijdering van de steigers die bij Mr. Bart De Moor, gewezen stafhouder van de balie van Brussel en bestuurder van de Poelaert Stichting, het idee deed rijpen om foto's te laten maken van deze steigers, zolang ze er nog stonden. Het was een project ter nagedachtenis aan wat decennialang het Poelaertplein domineerde. Vervolgens is het in 2023 ontstane project verder uitgekristalliseerd. Het mondde uit in de uitgave van het huidige fotoboek en de organisatie van tentoonstellingen, eerst in de Berg van Barmhartigheid in 2024, vervolgens in het Gerechtsgebouw in 2027.

Het project kreeg steeds meer omvang. De raad van bestuur van de Poelaert Stichting wilde hiervan gebruikmaken om een beeldbank aan te leggen ter ondersteuning en uitbouw van haar activiteiten.

Stafhouder Bart De Moor wendde zich tot de Academie voor beeldende kunsten van Etterbeek (RHoK). Zijn docente, Mirjam Devriendt, was meteen enthousiast over dit project.

Gedurende vier jaar hebben 35 studenten uit alle generaties en lagen van de bevolking aan het project gewerkt. Wij willen hun hierbij onze oprechte dank betuigen.

Elke fotograaf heeft het Paleis van boven tot onder verkend en iedereen heeft vrij en kosteloos gewerkt. Daarbij was er een vrije keuze van het medium: digitaal, analoog, zwart-wit, kleur, Polaroid, met de iPhone, in alle formaten.

De Poelaert Stichting ontving uiteindelijk een digitaal bestand met honderden foto's: een onbeschrijflijke verwondering, de schatkamer van Alibaba, een buitengewone kaleidoscoop. De keuze van de 236 gepubliceerde foto's was moeilijk. De foto's werden onderverdeeld in vijf thema's: zwart-wit, het hart van het Justitiepaleis, verborgen achter de steigers, de rijkdom van de materialiteit, gezien vanuit de stad.

Het project kreeg onmiddellijk de steun van de twee Ordes van de Balie van Brussel en hun stafhouders. De uitgeverijen Anthemis en LeA waren bereid het boek uit te geven. Wij zijn hen daar dankbaar voor.

De strijd van de Poelaert Stichting voor de voltooiing van de restauratie en renovatie van het Gerechtsgebouw is nog niet voorbij. Die begon in 2011 en gaat nog steeds

door. Het is een gigantische klus. Op dit moment richten we ons op de koepel, de andere buitengevels, de trappen en de binnenplaatsen. We werken ook aan een herinrichting van de binnenkant van dit gerechtshof: de rol van nieuwe technologieën (videozittingen, AI, robotrechters...), de rol van alternatieve vormen van geschillenbeslechting, de centralisatie en digitalisering van bibliotheken en kenniscentra, de kunstwerken, de organisatie van niet-gerechtelijke activiteiten (bezoeken aan de koepel, tentoonstellingen, theatervoorstellingen, lezingen, debatten...), de terugkeer van de vennootschapsakten uit Vorst, de herstructurering van de archieven en het bewijsmateriaal...

Samen met Urban Brussels heeft de Poelaert Stichting een werkgroep opgericht om een website te ontwikkelen die bezoekers alle nuttige informatie biedt over de kunstwerken in het Gerechtsgebouw. Deze website zal toegankelijk zijn via QR-codes die naast de schilderijen en beeldhouwwerken zijn aangebracht. Op ons initiatief is door de Koninklijke Musea voor Schone Kunsten van België, in samenwerking met de Regie der Gebouwen, een inventaris van de kunstwerken opgesteld.

In februari 2024 heeft de Poelaert Stichting een werkgroep opgericht om belangrijke vrouwelijke persoonlijkheden uit de juridische wereld te identificeren, met het voorstel om voor hen een buste te plaatsen in het Gerechtsgebouw, naast de mannelijke magistraten en advocaten die al met marmeren, bronzen of gipsen bustes zijn geëerd.

Al deze burgerinitiatieven werden genomen in nauwe samenwerking met de Regie der Gebouwen, de FOD Justitie, het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, de Stad Brussel, de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, de magistratuur en de Balie van Brussel.

Wij willen hun allen onze oprechte dank betuigen.

[EN]

Justice for the Palace? An extraordinary kaleidoscope!

It all started with a gigantic sarcophagus: the iron corset that had encased the Brussels Courthouse since time immemorial. We eventually got used to it. Some said that the scaffolding served no purpose. Others claimed it kept the building standing, whilst others insisted it prevented stones from falling off the structure...

The scaffolding had encircled the building for years. Then it was leased out, replaced and bought back. For years, the scaffolding at the Courthouse was, by turns, a topic of conversation at city dinners, the subject of legal proceedings and the focus of journalists and columnists.

In any case, it was the symbol of a building site that had been at a standstill for decades, fuelling citizens' loss of confidence in the justice system.

Whilst courthouses were being built and renovated throughout Flanders and Wallonia, nobody took any interest in Brussels and its Courthouse. Politicians shied away from it, fearing the high cost of its restoration. Furthermore, there were few ministers for justice and public buildings from Brussels who were willing to champion the Brussels Courthouse.

In May 2024, during the unveiling of the bust of Minerva (3.5 meters high), overlooking the central entrance portico, the Secretary of State for the Public Buildings Agency presented the first piece of scaffolding to be removed to the Poelaert Foundation as a tribute and in gratitude for its tireless efforts to ensure that the restoration and renovation of this protected building could be successfully completed.

The removal of the scaffolding became such a national and city-wide event that the Public Buildings Agency posted the following notice on the hoardings along the façade: 'Interested in a piece of scaffolding from the Courthouse? Scan the QR code and claim your piece for free!' The stock of scaffolding pieces ran out very quickly. Suddenly, the sky had turned blue.

It was the announced removal of the scaffolding that gave Bart De Moor, former President of the Brussels Bar and member of the board of directors of the Poelaert Foundation, the idea of having photographs taken of the scaffolding whilst it still stood. It was a project to preserve the memory of something that had dominated Place Poelaert for decades. Then, the project, which began in 2023, came to fruition. It led to the publication of the present photobook and the organisation of exhibitions, first at the Mont de Piété in 2024, then at the Courthouse in 2027.

The project gained momentum. The board of directors of the Poelaert Foundation wanted to take this opportunity to build an image bank to support and promote its work.

President Bart De Moor approached his Academy of Visual Arts of Etterbeek (RHOK). His professor, Mirjam Devriendt, immediately embraced the project.

Over a period of four years, 35 students worked on the project: people of all ages and from all walks of life. We would like to express our deepest gratitude to them.

Each photographer explored the Palace from top to bottom, and everyone worked freely and without charge. They were free to choose their medium: digital or film photography, black and white, colour, Polaroid, iPhone, in any format.

The Poelaert Foundation ultimately received a digital file containing hundreds of photographs: a wonder beyond words, a treasure trove, an extraordinary kaleidoscope. Selecting the 236 photographs to be published proved difficult. The images were divided into five themes: black and white, the heart of the palace, hidden by scaffolding, the richness of the materials, and views from the city.

The project immediately received the support of both Brussels Bar Associations and their presidents. The publishing houses Anthemis and LeA were willing to publish the book. We are grateful to them.

The Poelaert Foundation's campaign to see the Courthouse's renovation through to completion is not yet over. It began in 2011 and continues to this day. The scale of the project is immense. Today, our focus is on the dome's drum, the other external façades, the ramps and inner courtyards. We are also working on reimagining the interior of this courthouse: the role of new technologies (video hearings, AI, robot judges...), the role of alternative dispute resolution methods, the centralisation and digitisation of libraries and knowledge centres, works of art, the organisation of non-judicial activities (tours of the dome, exhibitions, theatre performances, conferences, debates...), the return of corporate documents currently held in Forest, and the restructuring of the archives and court exhibits...

Together with Urban Brussels, the Poelaert Foundation has set up a working group to create a website providing visitors with all the relevant information on the works of art housed in the Courthouse. This site will be accessible via QR codes placed next to the paintings and sculptures. An inventory of the works of art has been compiled by the Royal Museums of Fine Arts of Belgium, in collaboration with the Public Buildings Agency, at our initiative.

Another working group was set up by the Poelaert Foundation in February 2024 with a view to identifying prominent women in the judicial profession to whom a bust might be dedicated for display inside the building, alongside the male magistrates and lawyers already honoured with busts in marble, bronze or plaster.

All these citizen-led initiatives were undertaken in close collaboration with the Public Buildings Agency, the Federal Public Service for Justice, the Brussels-Capital Region, the City of Brussels, the Royal Commission for Sites and Monuments, the judiciary and the Brussels Bar.

We would like to take this opportunity to express our gratitude to them.





















